

L'agriculture française face à la variabilité des prix

Didier CARAES
Pôle économie et politiques agricoles

La chute des prix du lait en 2009, a mis au devant de la scène médiatique la très forte variabilité des prix agricoles à laquelle l'agriculture française doit désormais faire face. L'INSEE vient de publier les comptes provisoires de l'agriculture de l'année 2008. En 2008, la volatilité des prix agricoles était déjà d'actualité mais sur des produits différents (repli des prix des céréales). La variabilité des prix agricoles est désormais une donnée structurelle de l'économie agricole française.

Il est toujours un peu étrange d'examiner les comptes de l'agriculture provisoires de l'année n, publiés en juillet n+1. Il y a un décalage temporel qui rend l'exercice difficile. Ainsi, cette année, en juillet 2009, l'INSEE publie les comptes de l'année 2008 où l'on peut lire que le prix du lait a progressé de près de 16% entre 2007 et 2008. Cette publication a lieu alors que la filière laitière est en crise et connaît, en 2009, les prix les plus bas jamais observés depuis des années.

L'analyse des comptes provisoires oblige à prendre une distance par rapport à l'actualité. Le mieux est alors de regarder les comptes provisoires de l'année 2008 dans une perspective de long terme. Ce qui paraît alors, c'est l'extrême variabilité des prix agricoles et des intrants depuis quelques années. Ce phénomène a été analysé par tous ; les comptes de l'agriculture en font une mesure sans ambiguïté. Pour le lait, par exemple, dans les comptes de l'agriculture, son indice de prix moyen avait légèrement augmenté en 2004 et 2005 (+1%), puis connu un repli en 2006 (-3%), et enfin augmenté très fortement en 2007 (+7,7%) et en 2008 (+15,7%).

La variabilité des prix agricoles et de celui des intrants est devenue une donnée de l'agriculture ces dernières années. Cela dit, il reste tout de même, des évolutions structurelles qui pour l'instant, semblent peu affectées par cette variabilité. Ainsi, le commerce extérieur agroalimentaire français est cette année encore excédentaire, alors que la plupart des autres secteurs économiques sont déficitaires. L'agroalimentaire a bien résisté jusque là à la crise économique mondiale.

Autre évolution malheureusement structurelle, le revenu agricole a décroché de la croissance des revenus de l'ensemble des ménages français. La fin de la décennie 1990 avait été une période faste et le différentiel de croissance entre le revenu agricole et le revenu disponible des ménages avait été comblé. Mais en 2008, à nouveau, après la série de baisses du revenu agricole du début des années 2000, l'agriculture a cumulé un fort déficit de croissance.

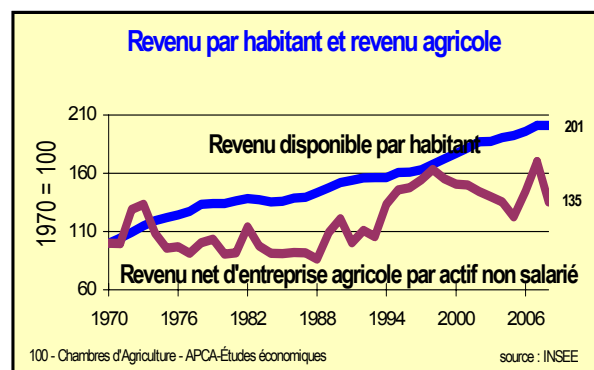
Enfin, l'évolution de long terme la plus remarquable est la baisse continue de la main d'œuvre agricole. A l'heure actuelle, ce sont 2% des effectifs qui cessent leur activité tous les ans. Mais l'année 2008 introduit tout de même une rupture dans cette évolution. Alors que le nombre d'actifs sala-

riés progressait depuis dix ans, il a baissé en 2008, au même rythme que celui des actifs non-salariés. La dégradation des revenus agricoles en 2008 va sans doute accélérer l'érosion de la main d'œuvre agricole.

En dépit des soubresauts des prix agricoles, les agriculteurs ont maintenu leur effort d'investissement. Alors même que les revenus agricoles baissaient, les agriculteurs continuent d'investir au début des années 2000. Il est vrai que le Plan de Maîtrise des Pollutions d'Origine Agricole a contraint les éleveurs à mettre aux normes leurs bâtiments d'élevage. Depuis quatre ans, ce sont les achats de matériel qui poussent les investissements à la hausse.

Les comptes provisoires de l'agriculture pour l'année 2008, publiés par l'INSEE, tracent donc un portrait complexe de l'agriculture française : les prix agricoles sont devenus volatils et pèsent sur le revenu des agriculteurs, et pourtant, les investissements progressent et le solde du commerce extérieur agroalimentaire est toujours excédentaire.

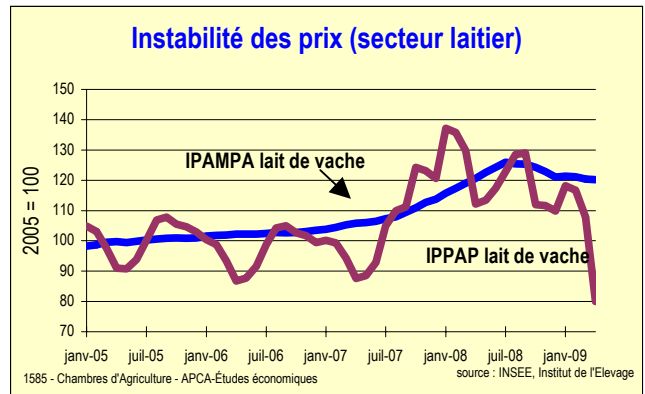
Net recul du revenu agricole en 2008



Le différentiel de croissance entre l'agriculture et l'ensemble de l'économie française se creuse une nouvelle fois, à la défaveur de l'agriculture. De fortes augmentations en fortes baisses, le revenu agricole n'a pas dépassé un plafond, atteint à la fin des années 1990.

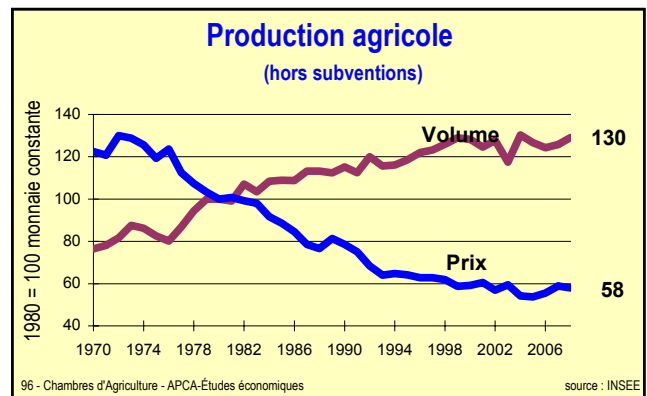
Effet « ciseaux des prix » renforcé par l'instabilité des prix

Les éleveurs laitiers ont livré leur production sur les marchés à des niveaux de prix très fluctuants. Le prix moyen du lait (IPPAP lait de vache) a progressé de +50% entre mars 2007 et janvier 2008, puis baissé de -60% de janvier 2008 à avril 2009. Dans le même temps, le prix moyen des intrants nécessaires à la production laitière (IPAMPA lait de vache) aura connu une légère augmentation entre mars 2007 et juillet 2008, mais surtout, alors que les prix du lait baissaient à partir de la fin de l'année 2008, le prix des intrants restait à de hauts niveaux, ne baissant que très légèrement. Ce décalage entre prix des intrants et prix du lait est particulièrement pénalisant pour les éleveurs.



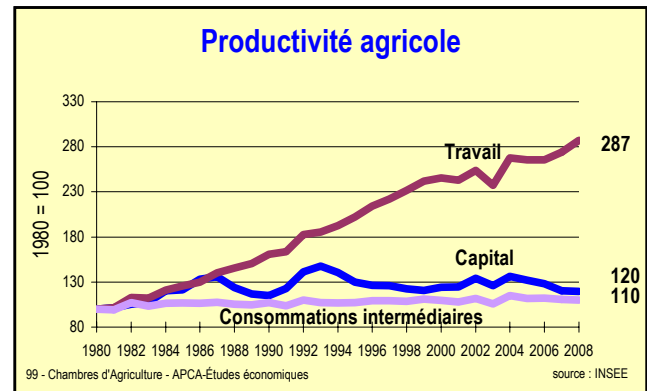
Les prix agricoles ont baissé de 40% depuis 1980.

Sur long terme, les prix agricoles sont orientés à la baisse depuis le milieu des années 1970. Le phénomène de la volatilité des marchés agricoles vient donc s'ajouter à l'érosion des prix agricoles.



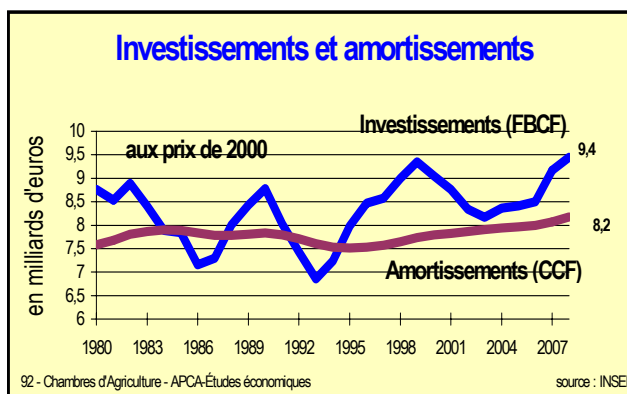
Recul de la productivité du capital

Compte tenu de la croissance des investissements des dernières années, la productivité du capital est en recul dans l'agriculture française. Mais il n'y a rien d'inquiétant à cela, les investissements agricoles connaissent une variation cyclique, et leur productivité suit ce cycle. En revanche, la productivité du travail progresse toujours très fortement en raison de la baisse du nombre des actifs agricoles.



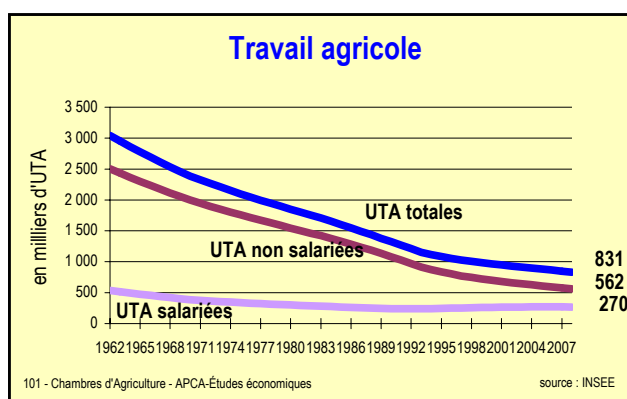
Hausse des investissements depuis 2003

Depuis 2003, les investissements agricoles progressent sous l'impulsion des achats de matériel qui ont augmenté de près de 30% ces six dernières années. Les achats de matériel ont fait un bond en 2006 et 2007 en raison de la forte augmentation des revenus agricoles ces années-là.



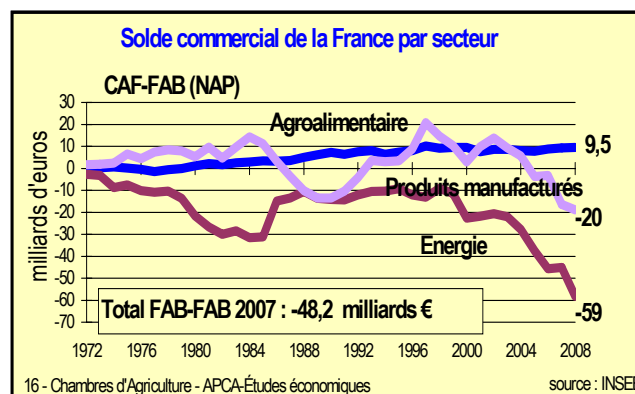
Poursuite de l'érosion de la main d'oeuvre agricole

Depuis le début des années 2000, la baisse des actifs agricoles s'est stabilisée autour de -2% par an. Cependant, en 2008, on a observé pour la première fois depuis 1994, une baisse du nombre de salariés ; entre 1994 et 2007, leur nombre avait progressé de +12%. Cette évolution s'expliquait par l'augmentation des embauches au sein des exploitations mais aussi par le changement de statut d'actifs déjà présents dans l'exploitation. Quoiqu'il en soit, aujourd'hui, cette progression s'est enrayerée.



Commerce extérieur agroalimentaire toujours excédentaire

La crise économique mondiale imprime sa marque sur le commerce extérieur français. Le déficit extérieur, structurel, de l'économie française s'est nettement aggravé et atteint en 2008, 48 milliards d'euros. Le solde du commerce extérieur dans le domaine des produits manufacturés, négatif depuis 2005, reste orienté à la baisse. Dans ce contexte, le maintien du solde des échanges extérieurs de produits agroalimentaires à 9,5 milliards d'euros est remarquable.



Les revenus agricoles ponctionnés par la hausse des prix des intrants

En 2008, les productions végétales connaissent une baisse de la valeur de leur production (sauf les fruits et produits maraîchers). Mais ce recul est compensé par les bons résultats des filières animales. Pourtant, les revenus agricoles sont en baisse en raison de la croissance forte du coût des intrants (+12%).

| | Evolution 2008/2007 en % | | | Valeur en millions d'euros |
|--|--------------------------|--------------|-------------|----------------------------|
| | Volume | Prix | Valeur | |
| Productions agricoles | | | | |
| Céréales | 19,2 | -21,3 | -6,2 | 10 666 |
| dont blé tendre | 21,7 | -19,7 | -2,3 | 5 877 |
| maïs | 11,1 | -35,5 | -28,4 | 1 934 |
| Plantes industrielles | 1,2 | -0,8 | 0,4 | 3 413 |
| dont oléagineux | 6 | -1,3 | 4,6 | 2 204 |
| betteraves | -7,2 | -3,4 | -10,3 | 759 |
| Plantes fourragères | -1,2 | 12,3 | 11 | 5 249 |
| Production maraîch. horticole | 0 | 2,4 | 2,5 | 5 325 |
| dont légumes | 0,9 | 1,5 | 2,4 | 3 161 |
| plantes, fleurs | -1,2 | 3,8 | 2,5 | 2 164 |
| Pomme de terre | -3,5 | 11,4 | 7,5 | 1 313 |
| Fruits | -7,3 | 9,6 | 1,7 | 2 883 |
| Vins d'appellation d'origine | -5,9 | 3,9 | -2,2 | 7 784 |
| Autres vins | -4,5 | 2,9 | -1,7 | 1 572 |
| Total production végétale | 3,6 | -3,7 | -0,3 | 38 205 |
| Bétail | 0,3 | 4,1 | 4,5 | 10 966 |
| dont gros bovins | -1 | 3,3 | 2,3 | 5 593 |
| veaux | 6,5 | -4,9 | 1,2 | 1 462 |
| porcins | 0,4 | 10,7 | 11,2 | 3 158 |
| ovins, caprins | -2,5 | 3,6 | 1 | 651 |
| Production avicole | -0,7 | 11,7 | 11 | 4 491 |
| dont volailles | -0,7 | 14,2 | 13,4 | 3 380 |
| Autre production animale | 3,6 | 14,9 | 19 | 9 861 |
| dont lait | 4,2 | 15,8 | 20,6 | 8 913 |
| Total production animale | 1,3 | 9,4 | 10,9 | 25 318 |
| Activités de services | 0 | 2,6 | 2,6 | 3 425 |
| Aides liées aux produits | 6,9 | -5,2 | 1,4 | 2 537 |
| Total hors subvention | 2,6 | 1,2 | 3,8 | 66 947 |
| Total avec subventions | 2,8 | 0,9 | 3,7 | 69 485 |
| Consommations intermédiaires | | | | |
| Consommations intermédiaires (hors TVA) | 3,2 | 8,5 | 11,9 | 42 192 |
| Aliments bétail intraconsommés | 5,3 | 5,1 | 10,7 | 6 644 |
| Aliments produits des IAA | 1,1 | 14 | 15,2 | 8 590 |
| Engrais | 8,3 | 27,2 | 37,7 | 4 658 |
| Phytoprotecteurs | 9,3 | 2,3 | 11,9 | 3 071 |
| Semences et plants | 2,7 | 5,4 | 8,3 | 2 169 |
| Valeur Ajoutée Brute (1) | | | -6,8 | 27 292 |

| Charges et subventions | | |
|-------------------------------|--|----------------------------|
| | Evolution 2008/2007 en % Indice de valeur | Valeur en millions d'euros |
| Amortissements (2) | 7,2 | 10 529 |
| Autres charges | | |
| Salaires (3) | 1,6 | 5 295 |
| Cotisations sociales (4) | 1,6 | 1 263 |
| Impôts fonciers (5) | 6,3 | 905 |
| Intérêts (6) | 19,7 | 1 721 |
| Charges locatives (7) | 6,1 | 2 084 |
| Autres impôts (8) | -2,9 | 491 |
| Autres ressources | | |
| Subv. d'expl dt DPU (9) | 0,9 | 7 400 |

| Résultats et revenus | |
|---|----------------|
| Résultat net global | 22 768 |
| En millions d'euros - euros courants (13) | |
| = (1) + (9) - (2) - (5) - (8) | |
| Résultat agricole par actif 2008/2007 | -10,80% |
| euros réels - (14) | |
| = (13) / (10) / (11) | |
| Revenu d'entreprise agricole global | 12 405 |
| En millions d'euros - euros courants (15) | |
| = (13) - (3) - (4) - (6) - (7) | |
| Revenu d'entreprise agricole par actif non salarié 2008/2007 | -20,30% |
| euros réels - (16) | |
| = (15) / (10) / (12) | |

| | |
|-----------------------------------|-------|
| Prix du PIB (10) | 2,5% |
| Nombre d'actifs agricoles (11) | -2,1% |
| Nombre d'actifs non salariés (12) | -2,5% |

Quelques précisions sur les chiffres

Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole nationale. Il est le compte de la "ferme France". Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

La Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN) s'est réunie le 1er juillet 2009. Outre, le compte national de l'agriculture, elle a examiné les comptes par OTEX et les comptes régionaux qui font l'objet de la publication d'un autre « 4 pages » par le service des Études économiques de l'APCA.

APCA, 9 avenue George V
75008 PARIS

PEPA— Références et études économiques

Rédaction : Didier CARAES—didier.caraes@apca.chambagri.fr

Réalisation : Colette RENAUD — Graphiques : Chantal ROVELLI — <http://paris.apca.chambagri.fr/repeco> —
rubrique : « Publications » - « France »